

# L'émouvante situation d'une enseignante après l'annonce de la fermeture de sa classe dans l'Orne

Dans cette école de l'Orne, une classe va fermer, comme ailleurs. Mais ici la situation de l'enseignante est particulièrement poignante.



L'école primaire Edgar Degas à Gacé, côté cour

Le conseil départemental de l'Education Nationale a validé, mardi 25 février, la carte scolaire pour la rentrée 2025 dans l'Orne. A Gacé (Orne), la nouvelle passe mal. La carte scolaire subit la loi implacable de l'érosion démographique dans le département et comptera plus de fermetures de classe que d'ouvertures à la rentrée 2025.

## Une enseignante accuse le coup

A l'école primaire Edgar-Degas, où l'on compte aujourd'hui 222 élèves répartis en 12 classes, de la maternelle au CM-2 et 12 enseignants, l'émotion est vive.

Nous avons rencontré l'enseignante qui va devoir quitter l'école à la rentrée prochaine. Sa situation est particulière et poignante. Elle est à l'école primaire de Gacé depuis 1994. Elle est entrée dans cette école comme personnel technique et à force de formations et d'investissement personnel, elle est devenue finalement enseignante, il y a seulement trois ans, toujours à l'école Edgar-Degas.

[A Vimoutiers, un an de retard pour le collège de demain mis en service seulement en 2027](#)

Elle est donc considérée par l'Education Nationale comme la dernière arrivée. Selon la logique, elle sera donc la première à partir. A un an de la retraite elle va se retrouver en mobilité. A la rentrée, elle ne sait pas encore où on lui trouvera un poste pour l'année qu'il lui reste à faire. Ce sera peut-être à Alençon (Orne), ou à L'Aigle (Orne) ou peut-être même plus loin...

## Des collègues désabusés

Un de ses collègues nous confie, « on ne sait plus quoi faire. On voit bien que rien ne peut plus faire bouger l'Education nationale aujourd'hui. »

Du côté des parents d'élèves, l'association « les petits loups » qui défend l'école publique est évidemment contre cette suppression de classe. Ils envisagent de lancer une pétition pour soutenir les enseignants.

"Pourtant, des familles s'installent"

A la municipalité, c'est le même sentiment, « ça me désole » dit Jean Grimbert. Le maire constate pourtant qu'il y a "quelques jeunes familles qui s'installent à Gacé".

Je voudrais avoir les chiffres des enfants qui arrivent. On ne devrait pas fermer de classe si on a seulement un passage avec moins d'élèves mais que ce nombre va augmenter ensuite.

*Jean Grimbert, le maire de Gacé*

## La position du syndicat SNUIPP

Le syndicat SNUIPP ( Syndicat National Unitaire des Instituteurs, Professeurs des Écoles et Professeurs de collège) déplore également cette décision qui va entraîner des classes surchargées pour la rentrée 2025. La classe supprimée compte cette année 23 élèves de niveau CM1 et CM2, c'est supérieur à la moyenne des classes de l'académie de Normandie qui est de 21,1 élève par classe.

Le syndicat aurait aimé que la baisse démographique ait été l'occasion d'avoir des classes à moindre effectif. La France est l'un des pays avec les classes les plus surchargées en Europe. Pour le syndicat, avoir moins d'élèves en classe, cela permet d'avoir plus de temps pour les élèves en difficulté.

Il existe des moyens

Les enseignants déplorent également que l'école Edgar Degas ne soit pas classé en REP (Réseau d'Education Prioritaire) comme c'est le cas pour le collège Hée-Fergant à Vimoutiers (Orne).

Ce classement en zone REP permet de dégager plus de moyens pour la scolarité des enfants, puisqu'il vise à contribuer à l'égalité des chances et à lutter contre les inégalités sociales et territoriales en matière de réussite scolaire et éducative.